

Le 4 février, ne baissons pas nos masques

Houdemont, le 1er février 2021

Jeudi 4 février, la CGT lance un appel interprofessionnel à la grève et aux manifestations dans tout le pays.

En plein cœur de la crise sanitaire, ce mouvement a pour but de contrer les lois actuelles et de réclamer des mesures concrètes contre la précarité et en faveur de l'emploi.

Toujours plus de destruction du service public

Après avoir détruit nos hôpitaux et proposé un Ségur de la santé au rabais, détruit la SNCF, dont les usagers sont les premières victimes, c'est au tour de l'énergie de passer sous la coupe des financiers. Comme la santé, nos dirigeants pensent que l'énergie n'est qu'une marchandise comme les autres.

NON, l'énergie comme la santé, comme le rail, ne sont pas des denrées mercantiles.

Toujours plus de destruction de nos libertés

Combien de temps encore, l'état de siège dans lequel nous vivons va-t-il durer ?

Combien de lois comme celle dite de « sécurité globale » devront nous encore subir ?

Tout cela au nom de quoi ?

Du respect de la santé de nos concitoyens ou de l'intérêt des financiers à toujours vouloir en amasser plus ?

NON, la liberté d'expression n'est pas une option.

Toujours plus d'incohérence dans la gouvernance de l'état

Où sont passés les décideurs, les sénateurs, les députés que nous avons élus ?

Un pays démocratique peut-il être gouverné par un seul « conseil de défense » au mépris de toute concertation ?

Non, nous ne laisserons pas nos dirigeants bafouer notre démocratie.

Un mouvement porteur d'espoir

Cette crise sanitaire aura permis de mettre en lumière la richesse de notre pays et de ses salariés.

Nous pouvons nous aussi produire de la qualité, et pas plus cher qu'ailleurs.

Nous avons nous aussi la capacité d'investir, d'entreprendre pour le bien de tous.

Les emplois de demain sont à portée des luttes que nous devons mener.

Pour toutes ces raisons, L'EstMédia-CGT appelle tous les salariés à observer un temps de grève ce jeudi 4 février.